Recherches sociographiques

Correspondance

Volume 28, numéro 2-3, 1987

La famille

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/056333ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/056333ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1987). Correspondance. *Recherches sociographiques*, 28(2-3), 521–521.
<https://doi.org/10.7202/056333ar>

CORRESPONDANCE

Dans ma lettre antérieure, j'ai signalé que des réponses multiples étaient encouragées à la question sur l'origine ethnique du recensement de 1981. En plus des réponses traditionnelles « britannique », « français » et « autre », Statistique Canada accepte maintenant « britannique et français », « français et autre » et ainsi de suite. Je tiendrais maintenant à informer les lecteurs de *Recherches sociographiques* que le recensement de 1986 a accepté des réponses multiples non seulement à la question sur l'ethnicité mais aussi à deux questions linguistiques : « langue maternelle » et « langue usuelle à la maison ».

Le 9 juillet 1987, Statistique Canada a rendu publiques certaines données du dernier recensement.¹ Au Québec, 580 030 personnes ont répondu « anglais » à la question sur la langue maternelle mais, en plus, 150 730 ont répondu « anglais et français », 29 875 « anglais et autre » et 29 350 « anglais, français et autre ». Selon la manière de distribuer ces réponses multiples, le nombre de personnes de langue maternelle anglaise au Québec peut se situer n'importe où entre 580 030 et 789 985. C'en est alors fait des données simplistes de 1981, quand Statistique Canada a déclaré qu'il y avait précisément 706 115 « Anglais » au Québec.

Le chercheur qui voudra se servir des données du recensement de 1986 n'aura pas la tâche facile et devra nuancer ses conclusions.

Richard J. Joy

1. Recensement du Canada, 1986, *Totalisations sommaires, Canada, provinces et territoires*, tableau MT86A01A.